

Samedi après-midi, l'étape décrit une boucle dans les vignobles des Ballons des Vosges. Ici, l'équipage qui se classera 3<sup>e</sup> des GT (Rhin/Rhin) est talonné par les futurs 2<sup>e</sup> des Expert (Simonis/Damseaux).



## PRATIQUE

Date : mi-octobre

Nombre d'engagés : 57 (4 forfaits)

Itinéraire : 440 km sur deux jours en trois étapes au départ de la villa Mathis.

Prix : 400 € tout compris sauf l'hôtellerie

Contact : VAC, C/o Jean-Bernard Lustre, 2, rue du Printemps, 67800 Hoenheim, tél. 06 82 12 97 13, <http://vosges-alsace-classic.org>

# Erreur de jeunesse

La densité des difficultés du 1<sup>er</sup> Alsace Vosges Classic était telle que l'épreuve a été amputée d'un tiers des six étapes prévues. Une faute d'organisation qui n'enlève rien à la très haute qualité des prestations annexes.

## Corr. Alain PATRICE

Après une journée interminable, les protagonistes du premier Alsace Vosges Classic se retrouvent au bar du Mont-Saint-Odile : «Tous les organisateurs qui débutent font la même erreur. Moi aussi, je suis passé par là. On veut tellement bien faire que l'on accumule inutilement les difficultés. C'est une erreur de jeunesse», commente Alain Brisson, l'organisateur de la Targa Lorraine. Moins tolérant, Bernard Jacquet se demande s'il n'aurait pas mieux fait de participer aux Boucles de Charleroi. Toujours aussi gentleman, Noël Panier pondère le

jugement : «On n'a pas tout compris, mais il faut être indulgent. C'est son premier rallye, il y a de bonnes choses». De son côté, Patrick Lienne n'en revient pas : «En huit ans de rallye, je n'ai jamais pris une heure de retard comme ici !»

Cécile Pery montre les carnets de route en Tourisme : «C'est beaucoup trop dur ! La catégorie Tourisme, c'est fait pour susciter des vocations, pas pour les décourager. Mon navigateur débute : la partie avec les photos, ça ne va pas !» Jean-Bernard Lustre plaide volontiers coupable : «Je suis d'abord content de permettre à l'Alsace d'avoir un second rallye de régularité. Je suis conscient de mes erreurs. Pourtant, je n'ai utilisé que

des pièges basiques ! L'an prochain, je reverrai mon timing et simplifierai les road book.»

## L'Alsace à l'honneur

Si la partie sportive peut décevoir, il faut toutefois noter que les meilleurs sont toujours devant : l'équilibre s'est donc fait naturellement. En revanche, les à-côtés sont très réussis avec, pour commencer, la réception à la villa Mathis agrémentée d'un exposé très complet sur le constructeur.

Durant deux jours, les départs matinaux à 7 h 30 mettent vite les équipages en action. L'organisateur a mis un point d'honneur à faire découvrir sa région : «Le terrain de jeu choisi est le

Grand Ried, succession de villages reliés par une ou deux routes sans adjacentes ou alors interdites, détaille Jean-Bernard Lustre. Il ne restait plus que les villages pour corser les road books. Les habitants du Grand Ried sont les oubliés de l'Alsace. Mon projet a été reçu avec enthousiasme par toutes les communes traversées.»

La cérémonie de remise des prix autour d'une choucroute, dans l'abbaye du Mont-Sainte-Odile est un temps fort où l'Alsace est encore une fois mise à l'honneur. Reste que l'arbre ne doit pas cacher pas la forêt : la prochaine édition doit être recadrée avec le plus grand soin pour satisfaire les participants dans tous les domaines. □



Dans un lot très relevé en Expert, les soeurs Melle ont fait mieux que se défendre. Elles accrochent une place dans le top ten, en 9<sup>e</sup> position.

Gérard Mourlot et Stéphane Vandermolen surpris dans les vignobles des Ballons des Vosges décrochent une méritoire 10<sup>e</sup> place en GT avec leur Saab Sonnet de 1970.



## Jean-Bernard Lustre, organisateur

## «J'ai compris la leçon»

**LVA : Comment vous est venue l'envie d'organiser ce rallye ?**

**Jean-Bernard Lustre :** Je suis pilote et copilote de rallye. J'avais envie de passer de l'autre côté de la barrière. L'idée de travailler à la réalisation d'un road book me trottait dans la tête depuis longtemps. Réfléchir à l'utilisation du terrain pour piéger gentiment le concurrent est une gymnastique que j'aime.

**Quelles sont les principales difficultés que vous avez rencontrées pour l'organiser ?**

**J. B. L. :** C'est un travail gigantesque qui m'a pris un temps énorme, mais j'ai rencontré tellement de personnes sympathiques et enthousiastes dans tous les domaines, même dans l'administration, que j'ai largement été remboursé de ces

efforts ! La seule difficulté est venue de l'intérieur de mon club, l'AVA.

**LVA : Quelles que soient les catégories, la majorité des concurrents jugent le rallye bien trop difficile. Que leur répondez-vous ?**

**1.-B. L. :** Je n'ai pas voulu faire un clone de la Virée des cols vosgiens. Mon approche est différente. Les concurrents s'y feront ! Trop difficile ? Oui... Je suis conscient que la densité des difficultés ne laissait pas le temps de souffler aux concurrents. J'ai compris la leçon pour l'avenir.

**Quel bilan tirez-vous de cette première édition ?**

**1.-B. L. :** Je pense que les prestations étaient à la hauteur et qu'il me faut revoir le timing. Je



vais sans doute aller dans le sens d'une simplification des carnets de route. J'envisage de créer une catégorie extra, pour ceux qui veulent vraiment en découdre.

**Y aura-t-il une 2<sup>e</sup> édition ?**

**1.-B. L. :** Bien sûr ! Nous sommes au lendemain du rallye et j'ai déjà une quinzaine de préinscriptions. Mais j'enterre le Classic Challenge Thuner Gretener que j'avais pourtant contribué à créer. Mon association avec l'autre organisateur du challenge ne m'a apporté que des ennuis.



C'est leur 2<sup>e</sup> rallye de régularité et ils ont déjà une victoire à leur actif : Gaston Lang et Michel Mock s'apprentent à partir de la villa Mathis, le samedi matin à l'aube.

Étienne Keller et Joseph Klughertz roulent en TR 3 A de 1959, la doyenne du plateau GT.

L'Alsace terre d'anglaises ? Au CH de départ après la pause de Wittisheim, à voir les nombreuses TR 6, TR 3 et autres Jaguar, on a une partie de la réponse...

D'après Cécile Pery, le carnet de route est bien trop élevé en difficultés pour son navigateur débutant, François Magis.



## CLASSEMENTS

## TOURISME

**1<sup>er</sup>** - Gaston Lang / Michel Mock, Porsche 911 ;  
**2<sup>e</sup>** - Alain et Monique Laporte, Lancia Fulvia ;  
**3<sup>e</sup>** - Patrick et Bruno Muller, Porsche 911 Carrera.

## GT

**1<sup>er</sup>** - Hubert Hetzer / Christian Gossé, Datsun 240Z ;  
**2<sup>e</sup>** - Paul Taglang / Franck Lichtenauer, MGB ;  
**3<sup>e</sup>** - Patrick et Mathieu Rhin, Alfa Romeo GTV.

## EXPERT

**1<sup>er</sup>** - Bernard Jacquet / Yannick Albert, Toyota Celica 1600 GT ;  
**2<sup>e</sup>** - Didier Simonis / Éric Damseaux, Ford Escort Mexico ;  
**3<sup>e</sup>** - Noël Panier/José Dedry, Renault 5 LS coupé.



Les difficultés trop denses du carnet de route Expert on fait souffrir les meilleurs. Depuis qu'il participe à des rallyes, Patrick Lienne ne se souvient pas avoir pris autant de retard.



Déjà 3<sup>e</sup> à la Virée des cols vosgiens, la famille Muller père et fils récidive à l'Alsace Vosges Classic.

Noël Panier et José Dedry montent sur la 3<sup>e</sup> marche du podium à moins de 300 points des seconds. Ils pensent que certaines difficultés (comme le carnet de route avec photos, par exemple) étaient de trop dans un rallye de ce type.

Panne d'essence en pleine campagne pour les époux Bobb. À force de se perdre, Gerd et Stéphanie ont eu raison de la contenance du réservoir de leur Frogeye.